

qui les annexa à l'Empire et en forma avec la Dalmatie et l'Istrie, détachées du royaume d'Italie, les sept *Provinces Illyriennes*. François 1<sup>er</sup> perdait au total près de quatre millions de sujets, environ le sixième de la population de ses États.

CARACTÈRES  
DE LA  
GUERRE DE 1809  
LES  
SOULÈVEMENTS

*La campagne de 1809 fut la dernière campagne victorieuse de Napoléon.* Elle avait beaucoup différé des campagnes antérieures en Allemagne : *Napoléon avait difficilement vaincu.* Le soldat ennemi avait montré une solidité et une ténacité toutes nouvelles. C'est qu'un sentiment nouveau, *le patriotisme, l'animait et le peuple entier avec lui.* Avant l'ouverture des hostilités un agent français écrivait de Vienne : « En 1805, la guerre était dans le gouvernement, non dans l'armée, ni dans le peuple; en 1809 elle est voulue par le gouvernement, par l'armée et par le peuple. » Napoléon avait pu s'en convaincre à Vienne même, où dans l'intervalle entre Essling et Wagram, « l'insolence du peuple et les excès » à l'égard de la garnison furent tels qu'il dut prescrire des mesures pour que les Français ne fussent pas « vexés par les vaincus ».

On l'avait vu surtout dans le Tyrol. Là, à l'appel de l'un d'entre eux, l'aubergiste *Andreas Hofer*, les montagnards dont le traité de Presbourg et la volonté de Napoléon avaient, depuis 1805, fait des sujets du roi de Bavière s'étaient soulevés en faveur de leur ancien souverain l'empereur d'Autriche. L'insurrection

\* Pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, les Français ont conquis par centaines des drapeaux de l'Europe entière. La seule campagne de 1806 fit entrer aux Invalides, avec l'épée et les décorations de Frédéric II, 280 drapeaux prussiens. Ces drapeaux, le maréchal Sérurier, gouverneur des Invalides, les fit brûler dans la nuit du 30 au 31 mars 1814, pour que les Alliés, entrant dans Paris le lendemain, ne pussent les reprendre. Les drapeaux que le directeur du Musée de l'Armée, le général Niox, a récemment groupés en émouvants trophées provinciaux, soit du Sénat, — Napoléon y avait envoyé les drapeaux d'Ulm et d'Austerlitz — soit de dons faits par les descendants d'officiers qui les avaient conservés. La Chambre des députés garde encore 54 drapeaux, donnés par Napoléon au Corps Législatif. — Ce trophée de neuf drapeaux ou étendards comprend, de gauche à droite : un drapeau russe (1805), soie verte avec croix de Saint-André jaune; — un étendard autrichien (1805), soie verte brochée or, lance en cuivre timbrée à l'aigle; — un drapeau autrichien (1800, Marengo), soie jaune, au centre l'aigle à deux têtes portant les armes de la monarchie et les initiales F. II — François II, — bordure faite de triangles, alternativement blancs, noirs, rouges, jaunes; — un drapeau espagnol (1810), soie blanche avec le collier de la Toison d'or; — un drapeau prussien (1806), soie gris-foncé, médaillon blanc, portant l'aigle noir et la devise « Pro Gloria et Patria »; — un drapeau autrichien (1800). En bas, de gauche à droite : étendard autrichien, pareil au grand drapeau placé au-dessus; — étendard prussien (1806, Lübeck), soie jaune brodée d'or; écusson central blanc; — étendard autrichien, soie blanche, au chiffre de Charles VI.